

R E V U E

Le Club

HIVER 2014



**Club
musical**
de Québec

QUATUOR ÉBÈNE, QUATUOR À CORDES

**NATALIE DESSAY, SOPRANO COLORATURE
PHILIPPE CASSARD, PIANISTE**

**DANIEL MÜLLER-SCHOTT, VIOLONCELLISTE
SIMON TRPČESKI, PIANISTE**

Natalie Dessay
Photo Simon Fowler

Investis dans la culture de Québec

 HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC

VIEUX-QUÉBEC - GRANDE ALLEE - PLAINES D'ABRAHAM

L'hôtel événementiel de Québec



 HÔTEL CHÂTEAU
BELLEVUE

VIEUX-QUÉBEC FACE AU FLEUVE

Tapissé d'histoire et de présent



George V

Le traiteur des grands événements



L'INFORMATION
ARTISTIQUE
PASSE PAR

leSoleil



La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. Elle est aussi disponible en format PDF sur le site du Club à l'adresse suivante : clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet *Revue Le Club*. En complément d'information, on y trouvera aussi tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces.

Rédaction : Emmanuel Bernier

Logistique, graphisme et infographie : Pouliot Guay, graphistes

Publicité : Bernard Pelchat, 418-658-0416

bpelchat@videotron.ca

Impression : Imprimerie Nicober

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires.

4 **Quatuor Ébène, quatuor à cordes**
Le lundi 24 février 2014

7 **Natalie Dessay, soprano colorature**
Philippe Cassard, pianiste
Le mercredi 5 mars 2014

11 **Daniel Müller-Schott, violoncelliste**
Simon Trpčeski, pianiste
Le lundi 28 avril 2014



PROGRAMME RÉCOMPENSE AUX ÉCOLES DE MUSIQUE, 2^e ÉDITION

Pour la 2^e année consécutive, notre programme récompense donne aux écoles de musique de la grande région de Québec un outil permettant de reconnaître la qualité exceptionnelle du travail, de l'application, de la motivation ou du progrès de certains élèves dans l'apprentissage de l'instrument de musique auquel ils se consacrent.

Le Club musical offre à ces élèves méritants l'opportunité de venir assister à des concerts ciblés en compagnie d'un adulte, le nombre d'élèves étant déterminé au pro rata de la fréquentation de l'institution concernée. Nous sommes heureux de vous présenter les nombreuses écoles impliquées dans ce projet ainsi que leurs jeunes représentants.

Centre musical Uni-Son : Ulysse Faucher et Élisabeth St-Onge

École l'Accroche Notes : Philippe Chabot, Hélène Laliberté, Camille Simard, Audrey St-Amant et Raphaël Tremblay

École de musique Arquemuse : Laurence Bernard-Fontaine, Jules Cauchon, Béatrice Corbeil et Alexandre Tremblay-Gagnon

École de musique des Cascades de Beauport : Maxime Gagnon, Philippe Giroux, Rose-Marie Guérard, Mina Nayebi et Elsa Vallée

École Jésus-Marie de Lévis : Philippe Brisson, Louis-François Dupuis et Timothée Sattler

École Jésus-Marie de Sillery : Aude Benk-Fortin et Sophie Major

École préparatoire de musique Anna-Marie Globenski : Frédéric Boulianne

École des Ursulines de Québec : Dahlia Loof et Marguerite Tousignant

Maison de la musique de Sainte-Foy : Catherine Fortier et Laurence Lavertu

La prestation de jeunes gagnantes du **Concours de musique de la Capitale** a également été soulignée lors du Gala de clôture, par l'attribution d'une paire d'abonnements à Émilie Auclair et à Élisabeth McCandless.

Merci aux écoles de leur participation enthousiaste, et félicitations aux récipiendaires pour le travail accompli ! Nous leur souhaitons de trouver auprès des artistes présentés au Club musical l'inspiration pour conserver leur détermination.

Vous aimeriez que votre école de musique participe à la prochaine édition de ce programme au mois de mai ? Renseignez-vous en nous écrivant à info@clubmusicaldequebec.com !

BIENVENUE AUX ENFANTS

Une expérience de concert unique !

Grands-parents, parents, professeurs : partagez votre passion pour la musique aux prochaines générations ! Les enfants qui fréquentent les salles de concert ont davantage tendance à y retourner dans leur vie adulte.

Avantages aux enfants

Billets à 15 \$ disponibles à chaque concert

À la pause, on accueille les enfants de 6 à 16 ans et les adultes qui les accompagnent au salon jeunes VIP (jus, biscuits, etc.)

- discussion informelle sur le concert et la musique en général avec un musicien professionnel
- inscription au tirage pour remettre les fleurs sur scène aux artistes invités à la fin du concert
- éventuellement, rencontre avec les artistes invités, selon leur disponibilité

Le lundi 24 février 2014, 20 h
Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette

Quatuor Ébène



Photo Heave Martin

Pierre Colombet, violoniste

Gabriel Le Magadure, violoniste

Mathieu Herzog, altiste

Raphaël Merlin, violoncelliste

Un des ensembles de musique de chambre les plus audacieux de notre époque, le Quatuor Ébène se distingue par une approche éclectique du répertoire et des projets sortant largement des sentiers battus. Le fougueux ensemble a été salué sur tous les continents pour ses interprétations vivifiantes et techniquement sans faille des grands classiques du répertoire et pour ses incursions hors-norme dans le jazz et la musique populaire.

Pour la saison 2013-2014, en plus de la présente tournée nord-américaine qui le mènera, entre autres, à Philadelphie, à Boston et au prestigieux Carnegie Hall de New York, le Quatuor Ébène se produira à la

Philharmonie de Berlin, à la Salle Pleyel et au Théâtre du Châtelet de Paris, au Wigmore Hall de Londres et à la Konzerthaus de Vienne. Le mois dernier, ils étaient invités par le Conservatoire national supérieur de musique de Paris pour y donner une série de cours de maîtres.

Affilié au label Virgin Classics, le Quatuor Ébène a récolté une moisson de prix pour son disque Debussy/Ravel/Fauré, dont le très convoité prix de l'enregistrement de l'année du magazine *Gramophone*. Tout comme son récent album « cross-over » *Fiction*, le reste de sa discographie a valu de nombreux lauriers au quatuor.

Formé en 1999 au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, le Quatuor Ébène s'est perfectionné sous la houlette du Quatuor Ysaÿe et des maîtres Gábor Takács, Eberhard Feltz et György Kurtág. L'ensemble a remporté pas moins de six récompenses, dont un Premier prix au Concours international de l'ARD à Munich en 2004 et est lauréat de la Fondation Forberg-Schneider, qui lui a procuré des instruments italiens anciens.

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus MOZART

Quatuor à cordes en mi bémol majeur, KV 428

Allegro non troppo

Andante con moto

Menuetto : Allegro

Allegro vivace

Béla BARTÓK

Quatuor à cordes n° 3, Sz. 85

Prima parte : Moderato – attacca

Seconda parte : Allegro – attacca : Ricapitulazione della prima parte : Moderato

Coda : Allegro molto

PAUSE

Felix MENDELSSOHN-BARTHOLDY

Quatuor à cordes n° 6 en fa mineur, opus 80

Allegro vivace assai

Allegro assai

Adagio

Finale : Allegro molto

Le Quatuor Ébène est représenté par
Arts Management Group, Inc.
Il enregistre sous étiquette Virgin Classics.

Quatuor Ébène, quatuor à cordes
Le lundi 24 février 2014, 20 h
Grand Théâtre de Québec

Ce concert est enregistré par Espace musique, la radio musicale de Radio-Canada (95,3 FM à Québec), et sera diffusé le jeudi 20 mars d'un bout à l'autre du pays dans le cadre des Soirées classiques, animées par Mario Paquet du mardi au jeudi à 20 h.
PRISE DE SON : François Légaré
RÉALISATION À L'ENREGISTREMENT : Chantal Bélisle
RÉALISATION COORDINATION : Michèle Patry
DIRECTION D'ESPACE MUSIQUE : Josée Bellemare



Notes sur les œuvres

au programme du concert du 24 février

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Quatuor à cordes en mi bémol majeur, KV 428

Né aux alentours de 1760, c'est dans la décennie 1770 que le quatuor à cordes connaît son véritable essor. En 1782, Haydn, à qui on attribue la paternité partagée de ce genre avec Boccherini, avait déjà plusieurs dizaines de quatuors à son actif au moment où Mozart commençait l'écriture de ses six *Quatuors* « à Haydn », dédiés à son illustre aîné. « Fruits d'un long et laborieux travail », aux dires du jeune compositeur, ces œuvres attestent d'une maîtrise souveraine de ce genre emblématique de la littérature chambriste. Après la création privée, qui s'est déroulée en deux soirées à Vienne durant l'hiver 1785, Haydn écrivit au père de Mozart : « [...] votre fils est le plus grand compositeur que je connaisse [...]. Il a du goût, et la plus profonde connaissance de la composition. »

Le *Quatuor en mi bémol majeur*, KV 428, aurait été terminé à la fin de l'année 1783, selon les musicologues Brigitte et Jean Massin, qui le décrivent comme empreint de « l'optimisme des décisions lumineuses, sans se dépouiller de la plus grave méditation ». Cette assertion transparait dès le mouvement initial, dont le premier thème, joué à l'unisson, se pare d'inquiétude, alors que le second, aux rythmes pointés volontaires, s'élance avec assurance. Certains exégètes ont vu dans le motif chromatique ascendant de l'Andante en la bémol une prémonition du thème initial de *Tristan*. La ressemblance est, il est vrai, frappante, en particulier dans une de ses dernières occurrences, accompagnée d'une harmonie wagnérienne très avant la lettre... Le menuet apporte un heureux contraste avec sa fraîcheur tellurique. Son trio, plutôt pittoresque avec ses sonorités de musette, passe par plusieurs tonalités, dont un surprenant *do* mineur.

Quant au spirituel rondo final, il débute par un thème d'abord haletant, puis très volubile. Animé d'une fièvre haydnienne, ce mouvement termine le quatuor dans une joie de vivre contagieuse.

Béla BARTÓK (1881-1945)

Quatuor à cordes n° 3, Sz. 85

Vu par plusieurs comme le plus important florilège de musique de chambre du vingtième siècle, les six quatuors à cordes de Bartók permettent de comprendre l'évolution à la fois d'un compositeur et de la musique de son temps. De l'énergique *Premier quatuor* (1908) à l'apocalyptique *Sixième quatuor* (1939), le corpus constitue un vaste panorama de la vie du musicien hongrois. La densité de l'écriture, l'âpreté sonore, la nouveauté de certaines techniques de jeu et le refus du sentimentalisme qui caractérisent le recueil ne sont pas étrangers au dernier Beethoven qui, dans ses ultimes quatuors, avait presque atteint un point de saturation dans la complexité polyphonique et les audaces de toutes sortes. En digne successeur du maître de Bonn, Bartók a accompli une magistrale synthèse entre la modernité et la tradition, entre le chromatisme généralisé de l'École de Vienne et le diatonisme des chants folkloriques de son pays. Par leur pessimisme constant et leur climat de désolation, ces *Quatuors* sont caractéristiques d'une esthétique du désespoir, qui n'est pas étrangère aux événements noirs de la première moitié du XX^e siècle, ainsi qu'aux écrits de Nietzsche et Freud qui réduisent en miettes la vision optimiste du monde héritée des Lumières.

Datant de 1927, le *Troisième quatuor* est de loin le plus concentré du corpus. Sa forme lent-vif-lent-vif fait penser aux « Lasso-Friss » des danses hongroises et son écriture polyphonique agence de courts motifs dans un tissu musical serré au maximum. La première partie du quatuor se base sur une opposition ferme entre deux thèmes dans une forme sonate dont le développement exploite l'écriture par imitations. Dans la seconde partie, un thème en pizzicatos au violoncelle en côtoie un autre d'essence populaire. Les deux autres sections du quatuor reprennent les motifs déjà entendus dans une tension qui croît jusqu'à un tourbillon de trilles, de glissandos et de trémolos.

Felix MENDELSSOHN-BARTHOLDY (1809-1847)

Quatuor à cordes n° 6 en fa mineur, opus 80

Mendelssohn fait partie de cette catégorie de compositeurs, tels que Mozart et Brahms, dont la musique parle avant tout à l'Homme universel. Par son haut degré d'achèvement esthétique, sa pureté de conception et l'intelligence de son écriture, sa musique de chambre transcende les époques et fait figure d'archétype. Le leipzigois d'adoption connut une période très difficile à partir de 1846 à cause de ses multiples charges et des attaques de la presse à son endroit. La mort de sa sœur Fanny en mai 1847 fut loin d'améliorer son état et il décéda le 4 novembre de la même année des suites d'une attaque, à l'âge de 38 ans. Après la mort de sa sœur, il confia ne plus être capable de « penser à la musique sans ressentir la plus grande désolation et le vide de la tête et du cœur ».

Composé durant l'été, son sombre *Quatuor n° 6* témoigne éloquemment des derniers moments de la vie de Mendelssohn. Parfois qualifiée de « Requiem à Fanny », cette partition remet fortement en question son image de compositeur ingénu et souriant. Dès le début du premier mouvement, l'auditeur est plongé dans un inexorable tourbillon, avec un thème principal en trémolos électriques, avant la courte éclaircie du thème secondaire en la bémol majeur. Après un développement audacieusement mené, le morceau se termine avec véhémence. Plus beethovenien que mendelssohnien – exit les scherzos féériques –, le second Allegro avance dans la même obscurité que le mouvement précédent. Le trio, exploitant les sonorités graves des instruments, ne constitue nullement un apaisement, malgré l'allongement des valeurs de notes. Pour l'Adagio en la bémol majeur, Mendelssohn utilise la forme sonate d'une façon peu orthodoxe : le développement prend place au cœur de la réexposition, au lieu d'être avant celle-ci. Malgré sa tonalité majeure, de nombreux *mi* bécarres nous ramènent incessamment à la tonalité fatidique de *fa* mineur. Le désespoir reprend ses droits dans le mouvement final, un Allegro nerveux et habité d'un inexorable sentiment d'urgence. Lieu de nombreuses libertés formelles, ce morceau nous donne une idée du genre de musique qu'aurait écrit Mendelssohn s'il avait rencontré la faucheuse vingt ou trente ans plus tard.

radio-classique
92.7
CJSQ
québec

Écoutez
comme c'est beau!
radioclassique.ca

Natalie Dessay

Philippe Cassard



Photo Mark Ribes / Virgin Classics

Photo Vincent Catala

Née à Lyon, Natalie Dessay a grandi à Bordeaux, où ses études au Conservatoire furent couronnées d'un Premier Prix alors qu'elle n'était âgée que de 20 ans. Elle est remarquée en 1989, alors qu'elle remporte le Deuxième Prix au Concours Voix Nouvelles à Paris. L'Opéra de Paris la prendra ensuite sous son aile « and the rest is history »...

Philippe Cassard, pianiste

Reconnu comme un musicien de premier plan, le pianiste Philippe Cassard s'est imposé par le raffinement de son jeu, sa personnalité musicale unique et la qualité de sa production discographique. Sa carrière a pris un envol spectaculaire après sa victoire au Concours international de piano de Dublin en 1988. Il a depuis été l'invité de nombreux orchestres, dont les orchestres philharmoniques de Londres, de Radio-France, de la BBC et de Budapest, l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham, l'Orchestre national de France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse et l'Orchestre de la Radio Danoise, avec des chefs des plus renommés : Charles Dutoit, Vladimir Fedosseïjev, Marek Janowski, Armin Jordan, Sir Neville Marriner, Pascal Tortelier et plusieurs autres.

Récitaliste accompli, Philippe Cassard a donné l'intégrale des œuvres pour piano solo de Debussy sur quatre continents, travail qui a été immortalisé au disque chez Decca (Grand Prix de l'Académie du disque en 1994). Chambriste et accompagnateur très recherché, le musicien français s'est produit entre autres avec la légendaire mezzo-soprano Christa Ludwig, de même qu'avec les sopranos Natalie Dessay et Donna Brown, le baryton Wolfgang Holzmair, la violoniste Isabelle Faust, le violoncelliste Matt Haimovitz et les quatuors Ébène et Modigliani.

Sa vaste discographie se consacre à quelques compositeurs marquants dans l'histoire du piano, dont Schubert, Schumann, Chopin, Brahms et Debussy. Lié à l'étiquette Decca, Philippe Cassard a également enregistré chez Accord, Ambrosie, Hyperion et Deutsche Grammophon. Son disque des œuvres de maturité de Brahms paru en 2010 a été primé par plusieurs publications de référence.

Détenteur de deux premiers prix (Piano et Musique de chambre) du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il a reçu l'enseignement de Dominique Merlet et Geneviève Joy-Dutilleux, Philippe Cassard s'est en outre perfectionné à la Hochschule für Musik de Vienne et auprès du légendaire Nikita Magaloff.

Natalie Dessay, soprano colorature

Une des chanteuses les plus en demande sur la planète, la soprano colorature Natalie Dessay accumule les succès depuis ses débuts à l'Opéra de Paris en 1992 dans le rôle d'Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*). Invitée de choix des principales maisons d'opéra, elle est reconnue pour son époustouflante virtuosité, son intense présence scénique et sa grande polyvalence.

Parmi ses rôles fétiches, mentionnons, outre Olympia, la Reine de la nuit (*La Flûte enchantée*), Lucia di Lammermoor, Lakmé, Ophélie (*Hamlet*), Marie (*La Fille du régiment*) et Violetta (*La Traviata*). Ces dernières années, elle a foulé les planches du Metropolitan Opera de New York, de l'Opéra de Paris, du Grand Théâtre de Genève, du Liceu de Barcelone, du Festival d'Aix-en-Provence, du Capitole de Toulouse, du Covent Garden de Londres, de l'Opéra de Chicago, dans des productions dirigées par des chefs tels que Pierre Boulez, Evelino Pidò, Emmanuelle Haïm, Bertrand de Billy et Louis Langrée. Actrice hors pair, elle a été dirigée par des metteurs en scène de renom, dont Roman Polanski, Robert Carsen, Laurent Pelly, Andrei Serban et plusieurs autres.

Associée au label Erato (anciennement Virgin Classics), Natalie Dessay possède de nombreux enregistrements à son actif, autant dans le domaine de l'opéra, que dans ceux de l'oratorio et de la mélodie. L'anthologie « Le miracle d'une voix », une compilation parue en 2006, a dépassé le double disque d'or. Son dernier opus, issu d'une collaboration avec Michel Legrand, est d'ores et déjà un succès.

PROGRAMME

Clara SCHUMANN	<i>Liebst du um Schönheit</i> (Si tu aimes pour la beauté), opus 12 n° 4 (Rückert)
	<i>Geheimes Flüstern hier und dort</i> (Un secret murmure, ici et là), opus 23 n° 3 (Rollet)
	<i>Sie liebten sich beide</i> (Ils s'aimaient tous deux), opus 13 n° 2 (Heine)
	<i>Er ist gekommen in Sturm und Regen</i> (Il est venu dans l'orage et la pluie), opus 12 n° 2 (Rückert)
Johannes BRAHMS	<i>Lerchengesang</i> (Le chant des alouettes), opus 70 n° 2 (Candidus)
	<i>Meine Lieder</i> (Mes chants), opus 106 n° 4 (Frey)
	<i>Geheimnis</i> (Secret), opus 71 n° 3 (Candidus)
Henri DUPARC	<i>L'Invitation au voyage</i> (Baudelaire)
	<i>Extase</i> (Lahor)
Richard STRAUSS	<i>Ich schwebe</i> (Je plane), opus 48 n° 2 (Henckell)
	<i>Wasserrose</i> (Fleur de nénuphar), opus 22 n° 4 (Dahn)
	<i>Frühlingsgedränge</i> (Ardeurs printanières), opus 26 n° 1 (Lenau)
	<i>Die Nacht</i> (La nuit), opus 10 n° 3 (Gilm)
PAUSE	
Gabriel FAURÉ	<i>Après un rêve</i> , opus 7 n° 1 (Bussine)
	<i>Clair de lune</i> , opus 46 n° 2 (Verlaine)
	<i>Prison</i> , opus 83 n° 1 (Verlaine)
	<i>Mandoline</i> , opus 58 n° 1 (Verlaine)
	<i>En sourdine</i> , opus 58 n° 2 (Verlaine)
Francis POULENC	<i>Fiançailles pour rire</i> (Louise de Vilmorin)
	La Dame d'André • Dans l'herbe • Il vole • Mon cadavre est doux comme un gant • Violon • Fleurs
Claude DEBUSSY	<i>Apparition</i> (Mallarmé)
	<i>Romance d'Ariel</i> (Bourget)
<p>Natalie Dessay, soprano colorature Philippe Cassard, pianiste Le mercredi 5 mars 2014, 20h Grand Théâtre de Québec</p>	<p>LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR Marcel Lapointe. SURTITRES : Hélène Bélanger</p>
	<p>Natalie Dessay est représentée par Les Grandes Voix / Céleste Production. Elle enregistre exclusivement sous étiquette EMI / Virgin Classics.</p>

COURS DE MAÎTRE, LE 6 MARS

PHILIPPE CASSARD, piano et musique de chambre
10 h à 13 h et 14 h 30 à 17 h 30, au studio 29 du
Conservatoire de musique, en collaboration avec la Faculté
de musique de l'Université Laval, le Conservatoire de
musique de Québec et le Cégep de Sainte-Foy.

NATALIE DESSAY, chant
De 14 h à 17 h 30, à la salle Henri-Gagnon du pavillon
Casault, Université Laval, en collaboration avec la Faculté
de musique de l'Université Laval et le Conservatoire
de musique de Québec.

Notes sur les œuvres

au programme du concert du 5 mars

Une des plus grandes pianistes de sa génération, Clara Schumann (1819-1896) était également très douée pour la composition. Si les quelque trente lieder qu'elle a écrits n'atteignent pas les mêmes sommets que ceux de son mari Robert, ils sont néanmoins authentiquement inspirés et sont depuis quelques temps l'objet d'un juste regain d'intérêt de la part des interprètes. En parlant de son œuvre, Liszt affirma qu'« il y a chez-elle une supériorité réelle, un sentiment profond et vrai, une élévation constante ». Composés en 1841, les trois lieder de l'opus 12 étaient destinés à être insérés dans le cycle *Liebesfrühling*, opus 37, de son mari. Les deux entendus ce soir sont d'atmosphères très différentes. Les *Sechs Lieder aus «Jucunde»*, opus 23, constituent pour leur part le chef-d'œuvre vocal de Clara Schumann, mis sur papier en 1853, après sept années de silence. Des six morceaux, « *Geheimen Flüstern hier und dort* » se distingue par sa douce poésie évoquant « *Der Nussbaum* » de Robert. Tiré des *Sechs Lieder*, opus 13, parus en 1844, « *Sie liebten sich* » déroule quant à lui son amertume dans le ton de *sol* mineur.

Grand ami du couple Schumann, Johannes Brahms (1833-1897) s'est taillé une place de choix parmi les grands orfèvres du lied. Composé de plus de 200 mélodies, le corpus brahmien brille avec éclat au firmament musical. Ciselés avec tendresse et minutie, ses lieder ont un petit quelque chose se rapprochant de l'esprit de la musique de chambre, par leur équilibre structurel et leur beauté mélodique. Extrait des *Vier Gesänge*, opus 70, terminés en 1877, l'onirique « *Lerchengesang* » nous entraîne hors du temps, avec son accompagnement pianistique semblant émaner d'une boîte à musique. Dans « *Meine Lieder* », tiré des *Fünf Lieder* (1888), opus 106, si la partie de piano pourrait presque figurer en tant que pièce autonome, la partie vocale, toute de simplicité, apporte un joli complément. Quant à « *Geheimnis* », provenant

des *Fünf Gesänge* (1877), opus 71, que Clara Schumann trouvait « merveilleux », sa mélodie tendre et suave est parcourue de délicieuses inflexions.

Décédé à l'âge vénérable de 85 ans, Henri Duparc (1848-1933) a néanmoins cessé de composer vers l'âge de 35 ans, atteint d'une mystérieuse maladie. À côté des immenses *Treize mélodies* qu'il nous a léguées, quatre autres morceaux, répudiés par leur auteur, nous sont heureusement parvenus. Autant « *Extase* », auquel le compositeur a volontairement voulu donner une couleur wagnérienne, que l'extraordinaire « *Invitation au voyage* », chef-d'œuvre d'une rare maîtrise, sont empreints d'un douloureux mal de vivre, exprimé avec une éloquence souveraine.

Durant toute sa carrière et d'une manière quasi-ininterrompue, Richard Strauss (1864-1949) composa plus de 200 lieder. En 1900, le compositeur écrivit ses *Fünf Lieder*, opus 48, dont « *Ich schwebe* », gentille valse à l'accompagnement délicat, constitue un excellent exemple de l'art consommé de Strauss dans le domaine du lied : une véritable alchimie du verbe et du son s'y opère. Dans les *Mädchenblumen*, opus 22, terminés en 1888, le texte du poète Felix Dahn compare les femmes avec leur équivalent végétal. « *Wasserrose* » pousse le parallèle avec la fleur de nénuphar dans une atmosphère légèrement hispanisante. Les *Zwei Lieder*, opus 26, furent composés en 1891 pour le ténor Heinrich Zeller, qui allait chanter le rôle-titre du premier opéra de Strauss, *Guntram*. Gageons que le mélange de pulsions juvéniles et de tendresse à l'œuvre dans « *Frühlingsgedränge* » n'est pas sans rapport avec l'amour grandissant de Richard pour sa Pauline. Tiré pour sa part des *Acht Gedichte aus « Letzte Blätter » von Hermann von Gilm*, écrits par un jeune homme de 21 ans, « *Die Nacht* » est remarquable par sa simplicité et la pureté de son sentiment.



Grand Théâtre de Québec, Québec



École de cirque de Québec, Québec



Monastère des Augustines, Québec

ABCP

ARCHITECTURE

... est fière de s'impliquer dans des projets culturels depuis plus de 25 ans!

300, rue Saint-Paul, bureau 412
Québec, QC
G1K 7R1

T 418.649.7369
F 418.649.5354
www.abcparchitecture.com



Salle Sylvain-Lefèvre, Québec

Prince de la mélodie française, Gabriel Fauré (1845-1924) laisse à la postérité un corpus de quelque 100 morceaux qui, de 1861 à 1921, constituent une véritable histoire du genre, de la romance style Second-Empire à la grande mélodie française de la maturité. Le célèbre «Après un rêve» se base sur un poème toscan traduit par le chanteur Romain Bussine. Écrit en 1878, sa ligne vocale, nimbée d'une profonde nostalgie, est d'une expressivité peu commune. Datant de 1887, «Clair de lune» est à juste titre considéré comme un des chefs-d'œuvre de Fauré. En trois strophes différentes, le poème de Verlaine s'épanouit au-dessus d'une partie de piano indépendante, qui chante tout au long sa triste mélancolie. Du même poète, «Prison» (1894) se veut dramatique, avec l'immuable pulsation de noires au piano, mais se termine dans la sérénité. Composées en 1891 pour la princesse de Polignac, les *Cinq mélodies de Venise*, opus 58, énième révérence musicale au grand Verlaine, constituent un cycle majeur dans la production fauréenne. Dans le premier morceau, «Mandoline», le piano reproduit très bien l'esprit fantasque du poème. «En sourdine» est d'une veine plus lyrique, plus extasiée.

«La transposition musicale d'un poème doit être un acte d'amour, jamais un mariage de raison.» Par cette phrase, Francis Poulenc (1899-1963) nous dévoile la sensibilité inhérente à son génie. Pour lui, qui «reniflait avec gourmandise» la poésie depuis sa tendre enfance, la composition de mélodies était presque une seconde nature. Si Apollinaire et Éluard furent ses poètes préférés, il adorait néanmoins dénicher des textes de poètes obscurs, qu'il transfigurait par la magie de sa musique. Sur des poèmes de Louise de Vilmorin, les *Fiançailles pour rire* datent de 1939. De l'innocente «Dame d'André» aux tranquilles «Fleurs», ces textes équivoques pétillent sous la plume fantaisiste de Poulenc.

Probablement le plus grand compositeur français de tous les temps, Claude Debussy (1862-1918) laisse une quarantaine de mélodies au style très personnel, dénuées de l'influence wagnérienne qui affecta Saint-Saëns, Franck, Chausson et bien d'autres. Composé alors qu'il avait 22 ans, *Apparition* ressemble plus à du Duparc qu'à du Debussy. Sa structure est plutôt relâchée, la prosodie et la ligne vocale y sont remarquablement imbriquées, prophétisant les méandres mélodiques de *Pelléas*. Datée de la même année, la délicate *Romance d'Ariel* fut longtemps oubliée et ne fut publiée qu'en 1983 chez Salabert.

Êtes-vous
**LEMIEUX
 PELLAN
 LEDUC
 RIOPELLE?**
 Venez le découvrir
 au MNBAQ

M **N** **A** **Q**
 Musée national
 des beaux-arts
 du Québec

Partenaire des activités
Hydro Québec

Les expositions *Quatre figures de l'art moderne au Québec* ont bénéficié d'une contribution financière du ministère de la Culture et des Communications



**LANGLOIS
 KRONSTRÖM
 DESJARDINS** MONTRÉAL • QUÉBEC
LKD.ca

Complexe Jules-Dallaire, T3
 2820, boul. Laurier, 13^e étage
 Québec QC G1V 0C1

JEAN-PAUL L'ALLIER 418 650-7000
 Conseiller stratégique jean-paul.lallier@lkd.ca

DEPUIS 1955

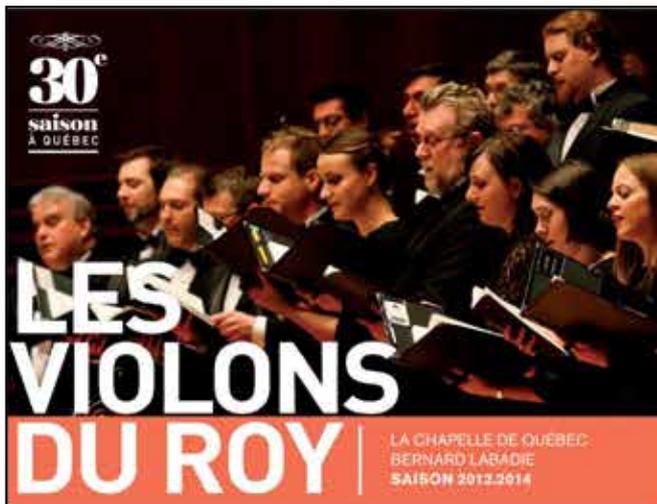
Voyages Paradis
 Carlson Wagonlit Voyages

Forfaits vacances
 Billets d'avion
 Loisirs
 Affaires
 Groupes

- 8875, boul. Henri-Bourassa, Québec
627-0911
- 1200, av. de Germain-des-Prés, Québec
659-6650

Titulaire d'un permis du Québec

CWT **VOYAGES PARADIS**
 www.voyagesparadis.com



La Chapelle de Québec et Les Violons du Roy proposent un nouvel oratorio du grand maître. Avec une distribution exceptionnelle, le tandem **Marie-Nicole Lemieux** et **Karina Gauvin** est de nouveau réuni pour un moment fort de la saison.

SOLOMON

Jeudi 20 mars à 20 h
Vendredi 21 mars à 20 h

Bernard Labadie, chef
Marie-Nicole Lemieux, contralto
Karina Gauvin, soprano
Krisztina Szabó, mezzo-soprano
Shannon Mercer, soprano
James Gilchrist, ténor
Philippe Sly, baryton-basse
Avec La Chapelle de Québec



MARIE-NICOLE LEMIEUX
KARINA GAUVIN

G.F. HANDEL
Solomon, HWV 67



RICHARD PARÉ

JEAN-FRANÇOIS RIVEST

L'organiste **Richard Paré** et le chef invité **Jean-François Rivest** vous offrent l'un des plus beaux concertos pour orgue jamais composés, qui rendra justice à la richesse sonore, à la puissance et aux couleurs de l'instrument. Un concert d'envergure qui s'inscrit dans les événements marquant l'arrivée de l'orgue Casavant du Palais Montcalm.

L'ORGUE, APOLLON ET SES MUSES

Jeudi 29 mai à 14 h et 20 h

Jean-François Rivest, chef
Richard Paré, orgue

Photos : David Cannon, Marcel Cohen, Michael Strickland, Luc Delisle

PALAIS M(NTCALM
maison de la musique
418 641-6040 / 1 877 641-6040

PARTENAIRE DE SAISON À QUÉBEC



VIOLONS DU ROY.COM

Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre



MACBETH

Giuseppe VERDI

MAI 2014
17 (19 h), 20, 22 et 24 (20 h)

Avec génie, Verdi rend hommage à l'œuvre shakespearienne et nous offre des scènes d'anthologie époustouflantes.

Chef d'orchestre **Timothy VERNON**
Metteur en scène **Morris PANYCH**

Macbeth **Gregory DAHL** baryton
Lady Macbeth **Lyne FORTIN** soprano
Banquo **Alain COULOMBE** basse
Macduff **Luc ROBERT** ténor
Malcom **Éric THÉRIAULT** ténor

Le Chœur de l'Opéra de Québec
L'Orchestre symphonique de Québec
Version originale italienne avec surtitres



Commanditaire de *Macbeth* et du Gala



Commanditaire exclusif de *Madama Butterfly*

418 529-0688 www.billetech.com www.operadequebec.qc.ca



Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts



Le lundi 28 avril 2014, 20 h

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette

Daniel Müller-Schott Simon Trpčeski



Photo Labe Saveski

Daniel Müller-Schott, violoncelliste

Invité de choix des grandes séries de concert de la planète, l'Allemand Daniel Müller-Schott s'est taillé une place de choix parmi les plus grands violoncellistes de notre temps. Depuis des années, il est acclamé par les mélomanes et la critique pour son jeu énergique, sa brillante technique et la poésie de ses interprétations.

Parmi les événements marquants de la saison 2013-2014, on compte une collaboration avec l'Orchestre philharmonique de New York et l'Orchestre symphonique de Boston, sous la direction de Charles Dutoit, la création nord-américaine du *Concerto* d'André Prévin, des tournées avec l'Orchestre philharmonique de Munich et Lorin Maazel et l'Orchestre du Festival de Budapest et Ivan Fischer, en plus du concert d'ouverture de la saison de l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham avec Andris Nelsons. Il est également soliste invité de la Staatskapelle de Weimar, de l'Orchestre philharmonique de Dresde et des Proms de Londres, en plus de concerts avec Julia Fischer, Viviane Hagner, Xavier de Maistre, Jonathan Gilad et Simon Trpčeski, avec qui il accomplit présentement une tournée nord-américaine.

Habitué des étiquettes Deutsche Grammophon, Hyperion, EMI Classics, Pentatone, Orfeo et Hyperion, Daniel Müller-Schott a déjà une impressionnante feuille de route discographique. Son enregistrement des concertos de Chostakovitch avec l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise a été désigné Disque du mois par le prestigieux BBC Music Magazine et son disque des sonates pour gambe de Bach réalisé avec Angela Hewitt a été primé par la revue Gramophone.

Né à Munich en 1976, Daniel Müller-Schott compte parmi ses maîtres Mstislav Rostropovitch, Heinrich Schiff, Walther Nothas et Steven Isserlis, en plus d'avoir reçu les conseils d'Anne-Sophie Mutter. Âgé de 15 ans, il remporta le Premier Prix au légendaire Concours Tchaïkovski de Moscou. Il joue sur un instrument de Matteo Goffriller de 1727.

Simon Trpčeski, pianiste

Musicien des plus en demande, Simon Trpčeski est considéré comme un des éléments les plus intéressants de la nouvelle génération de pianistes. Ses nombreuses qualités ont été louées à plusieurs reprises : technique impeccable, présence scénique chaleureuse, raffinement du jeu, richesse de la palette de couleurs, etc.

Les récompenses que le musicien macédonien a remportées lors de divers concours ont tôt fait de faire affluer les invitations de la part d'orchestres majeurs. Les orchestres philharmoniques de New York, Los Angeles, Rotterdam, Séoul et Saint-Petersbourg, les orchestres symphoniques de Boston, Toronto, Sydney et Chicago, l'Orchestre du Concertgebouw, le Philharmonia Orchestra et plusieurs autres ensembles sollicitent depuis de nombreuses années les talents de Simon Trpčeski, dont l'agenda est déjà rempli pour les prochaines années. Parmi les rendez-vous marquants de la présente saison, on compte le *Concerto n°1* de Prokofiev avec l'Orchestre symphonique de Londres et Michael Tilson Thomas, le *Concerto n°1* de Tchaïkovski avec l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool sous la direction de Vasily Petrenko, ainsi qu'une tournée nord-américaine avec le violoncelliste Daniel Müller-Schott.

Depuis son premier disque chez EMI Classics, qui s'est vu décerner simultanément le Choix de l'éditeur et le Prix du premier album par le magazine Gramophone, la carrière discographique de Simon Trpčeski a pris un essor considérable. Autant son disque Rachmaninov, que ceux consacrés à Debussy et à Chopin n'ont reçu que dithyrambes.

Né en 1979, le pianiste macédonien s'est distingué en tant que lauréat du Concours mondial de piano de la Yamaha Music Foundation of Europe et de la Millennium World Piano Competition de Londres. En 2011, il était le premier à recevoir le titre d'« Artiste national de la République de Macédoine ».

PROGRAMME

Ludwig van BEETHOVEN

Sonate pour violoncelle et piano n° 4 en do majeur, opus 102 n° 1

Andante
Allegro vivace
Adagio
Allegro vivace

Johannes BRAHMS

Sonate pour violoncelle et piano n° 2 en fa majeur, opus 99

Allegro vivace
Adagio affettuoso
Allegro passionato
Allegro

PAUSE

Frédéric CHOPIN

Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur, opus 65

Allegro moderato
Scherzo
Largo
Finale

LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR **Marcel Lapointe**.

Daniel Müller-Schott est représenté par
Schmidt Artists International, Inc.

Simon Trpčeski est représenté par IMG Artists,
152, West 57th Street, 5th Floor, New York, NY 10019.
Il enregistre sous étiquette EMI Classics.

Daniel Müller-Schott, violoncelliste
Simon Trpčeski, pianiste
Le lundi 28 avril 2014, 20 h
Grand Théâtre de Québec

COURS DE MAÎTRE, LE 29 AVRIL

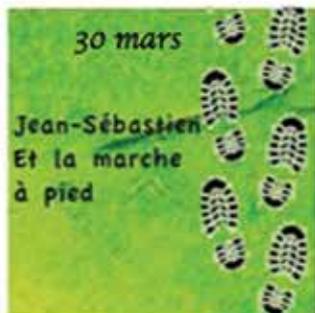
DANIEL MÜLLER-SCHOTT, violoncelle
Heure à confirmer, au studio 29 du Conservatoire de
musique, en collaboration avec la Faculté de musique
de l'Université Laval et le Conservatoire de musique
de Québec.



Les P'tits Mélomanes du Dimanche
Contes musicaux pour les 5 à 105 ans !

Maintenant présenté
au Cercle
228 St-Joseph Est

www.petitsmelomanes.com
www.le-cercle.ca tel : 418-948-7684



Notes sur les œuvres

au programme du concert du 28 avril

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonate pour violoncelle et piano n° 4 en do majeur, opus 102 n° 1

On découpe traditionnellement la vie créatrice de Beethoven en trois parties : l'époque de la jeunesse, l'époque « héroïque » et l'époque de la maturité. L'époque dite héroïque a été marquée par un ardent désir de s'affranchir des formes classiques considérées comme trop rigides. Les *Quatuors « Razumovski »* et les *Cinquième* et *Sixième symphonies* sont les exemples les plus significatifs de cette extension de la forme jusqu'au quasi éclatement. Dans le domaine de la sonate pour piano et violoncelle, il faudra toutefois attendre les deux compositions de l'opus 102 en 1815 pour voir une quelconque refonte formelle. Dédiées à sa chère amie la comtesse Marie Erdödy, elles sont écrites dans un style très concis et direct.

Bien qu'il puisse être considéré comme une introduction pour l'Allegro vivace, l'Andante initial est bel et bien un mouvement indépendant. Baigné d'une douce lumière, ce morceau ne quitte jamais le ton de *do* majeur. Brusque changement de climat avec l'arrivée du morceau suivant, dont le thème principal, viril et conquérant, s'élance sur un implacable rythme pointé. Dans le ton de *la* mineur, cet Allegro pathétique se distingue par un développement terminal faisant office de coda. D'allure improvisée, le bref Adagio se charge de rappeler le thème du premier mouvement et s'enchaîne *attacca* au finale. Celui-ci est d'une structure des plus singulières. Commencant par des fusées espiègles, il s'enchaîne sur une section où violoncelle et piano dialoguent dans un mouvement perpétuel de doubles-croches. Après un brusque arrêt, le violoncelle installe un bourdon de *mi* bémol et voilà que recommencent les marivaudages des deux instruments. Après un passage développant un motif au rythme dactylique (une longue-deux brèves), le même matériau est repris dans une frénésie croissante.

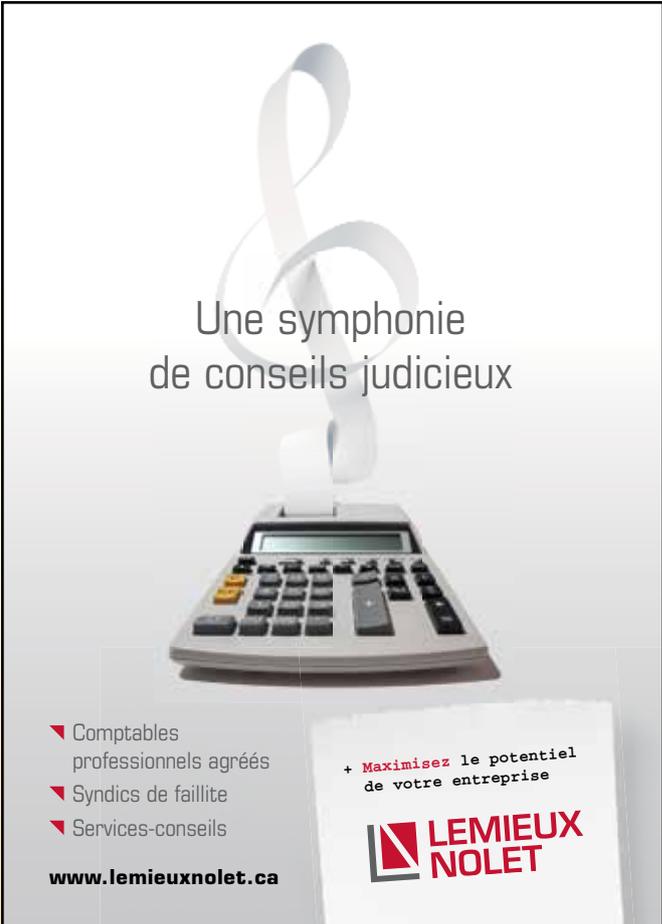
Johannes BRAHMS (1833-1897)

Sonate pour violoncelle et piano n° 2 en fa majeur, opus 99

Une des sphères musicales où le génie de Brahms a brillé avec le plus d'éclat est sans aucun doute celle de la musique de chambre. Aux dires du musicologue Claude Rostand, « dans ce domaine [...], Brahms, le premier après Beethoven, a trouvé un équilibre particulier entre l'inspiration et la science. Après lui, en son siècle, il a été imité, mais il ne semble pas abusif de dire qu'il n'a pas été égalé. » Classique dans la forme, mais profondément romantique dans l'expression, le compositeur hambourgeois a trouvé dans la musique de chambre le lieu idéal pour confier ses sentiments en toute intimité.

Alors qu'il séjournait en Suisse, à l'été 1886, le quinquagénaire pondit quelques œuvres admirables, dont la *Sonate pour violoncelle et piano n° 2*. Si celle-ci prit un temps à s'imposer, ce n'est non pas à cause d'une inspiration déficiente, loin s'en faut, mais d'un parcours tonal plutôt hardi qui rebuta les auditeurs de l'époque. Son premier mouvement, par exemple, une vaste forme sonate à trois thèmes, commence en *fa* majeur pour aboutir à *fa* dièse mineur pour son développement. Audacieux ? La beauté de son matériau mélodique, tantôt brûlant d'une ardeur chevaleresque, tantôt attendri par des inflexions d'une rare tendresse achèvent de nous faire oublier ces « accrocs » à l'orthodoxie musicale. En terme de pure beauté, ce morceau le dispute toutefois au splendide deuxième mouvement, dont l'élégiaque mélodie, d'abord chantée au piano, passe dans l'aigu du violoncelle dans ce qui est probablement un des plus splendides passages jamais composés pour cet instrument. Cette forme ternaire en *fa* dièse majeur ose une incursion en *fa* mineur dans sa section médiane au lyrisme chaleureux.

D'esprit fantasque, le troisième mouvement est une sorte d'intermezzo s'inscrivant dans la coupe d'un scherzo. Dans le ton de *fa* mineur, sa partie initiale est le



Une symphonie
de conseils judicieux

- ▼ Comptables professionnels agréés
- ▼ Syndics de faillite
- ▼ Services-conseils

+ Maximisez le potentiel de votre entreprise

LEMIEUX NOLET

www.lemieuxnolet.ca

théâtre d'un incessant combat entre deux idées thématiques. Changement total de climat avec le trio central, émouvante et douce aria pour violoncelle délicatement accompagnée par le piano. Quant au mouvement final, plutôt concis, il emprunte la forme du rondo. Son thème-refrain, d'une fraîcheur populaire, ressemble à une chansonnette enfantine, contrastant avec les deux couplets, d'un caractère martial dans le premier cas, puis inquiet dans le second.

Frédéric CHOPIN (1810-1849)

Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur, opus 65

C'est connu, aucune partition de Chopin ne fait pas appel au piano de quelque manière que ce soit. Ses quatre œuvres de musique de chambre ont pour leur part un dénominateur commun supplémentaire : le violoncelle. Écrite en 1845-1846 à l'intention du grand violoncelliste français Auguste Franchomme, avec qui Chopin s'était lié d'amitié, la *Sonate pour violoncelle et piano* fut la dernière œuvre publiée du vivant du compositeur polonais et compte parmi les monuments de la littérature pour violoncelle. Partition plutôt sombre – Moscheles la compara à « une forêt sauvage, où un rayon de soleil n'apparaît que par intermittence » –, la sonate coûta beaucoup d'efforts à Chopin, qui retravailla de nombreux passages.

De loin le plus étendu des quatre mouvements, le remarquable Allegro moderato initial se distingue par une densité, un traitement de la forme et une richesse de matériau tout à fait singuliers. D'une texture orchestrale, son premier thème, énoncé au piano, se distingue par une forme d'arche renversée, alors que le second, d'une poignante beauté, est basé sur un motif chromatique descendant. Si le développement n'exploite que le premier thème, la réexposition utilise quant à elle uniquement le second, ce qui constitue une innovation non négligeable. D'un traitement nettement plus traditionnel, le Scherzo, en *ré* mineur, n'est pas moins dénué de charme. Au thème viril et emphatique du violoncelle se greffe l'élégante mazurka du piano. Pour ce qui est du trio, sorte de valse modulant d'habile manière, il s'agit d'une des plus belles inspirations mélodiques de la partition, avec bien sûr, le thème principal du Largo en *si* bémol majeur. Dans ce duo amoureux entre le piano et le violoncelle, les deux instruments s'échangent tour à tour une mélodie séraphique. Quant au finale, il entremêle trois motifs dans une joyeuse ronde : un refrain-tarentelle fortement chromatique, un court motif de marche au violoncelle sur des accords du piano et, enfin, un motif pointé énergique. L'étincelante coda en *sol* majeur clôt le tout dans l'allégresse.

Le Club musical de Québec

Fondé en 1891

« MIEUX FAIRE AIMER LA MUSIQUE
EN LA FAISANT MIEUX CONNAÎTRE ».

La musique a besoin du silence de l'âme... et du corps

Un petit rappel comme quoi le silence est d'or pendant que les artistes s'exécutent.

Des nouvelles du Club musical

Pour obtenir les dernières nouvelles de votre Club musical, n'hésitez pas à consulter le site Internet à l'adresse suivante :

www.clubmusicaldequebec.com

et notre page Facebook.

L'*Infolettre* est aussi une bonne source d'information.

Inscrivez-vous sur la page d'accueil de notre site.



Conseil d'administration

Jean-François Cossette, *président*

M^e Michel Paradis, *vice-président*

Joseph Giroux, *trésorier*

Judith Sanschagrin, *secrétaire*

Michelle Paré

Jean-Pierre Pellegri

François Pigeon

M^e Odette Roy

Roch Veilleux

Direction artistique

Marie Fortin

Disques disponibles dans le foyer

Sauf exception, vous pouvez vous procurer dans le foyer les disques des artistes invités, qui se font généralement un grand plaisir de les dédicacer après les concerts.

Le Club musical de Québec

Une affaire de bénévolat

BELLEMARE Nicole

BERNARD Anne-Marie

BERNIER Emmanuel

BOIVIN Anne

BOUDREAU André

BOUFFARD Donald

BRETON Jacinthe

CHARBONNEAU Annik

CLERMONT-DROLET Thérèse

COSSETTE Jean-François

COTNAM Christelle

CROTEAU Raphaël

DAOUST Ghila

DROLET Gilles

FORAND-SAMSON Louise

FORBES Lucienne

FORTIN Charles

GAULIN Jean-Guy

GENEST Lise

GIROUX Joseph-André

GUAY Michel

HORREAU Marjolaine

LABELLE Louise

MARCIL Julien

MASSON Serge

MOLINAS Laurence

OLIVIER Danielle

OUELLETTE Diana-Marie

PARADIS Michel

PARÉ Michelle

PELCHAT Bernard

PELLEGRIN Jean-Pierre

PIGEON François et Denise

PLAISANCE Isabelle

PUCET Denyse

REID Claire

RENÉ Benjamin

ROBERT Anne-Marie et

Bernard

ROUSSEL Marc

ROY Odette

ROY Stéphanie

SANSCHAGRIN Judith et

Michel

TREMBLAY Marie-Paule

TRUDEL Lucie

VEILLEUX Gilles et Lise

VEILLEUX Roch

Nos sincères remerciements pour votre généreuse implication.



Délice à la française.

Menus élaborés par de grands chefs, champagne, vin, fromages, viennoiseries...
Nous vous faisons voyager au cœur de la gastronomie française.

AIRFRANCE KLM airfrance.ca

AIRFRANCE 
FAIRE DU CIEL LE PLUS BEL ENDROIT DE LA TERRE



Les visages de la vie culturelle

ICI  QUÉBEC

ICI.Radio-Canada.ca/quebec